

## 5. Saint-Michel

Jean, Norbert, Manolo,  
 Le gourdin à la main  
 Sali dès le matin,  
 S'en vont à leur boulot.  
 Et la robe des ânes  
 Par la rue Traversane,  
 Au-dessus des barquettes  
 Couvre mal leur quiquette.  
 Il auront un peu d'or  
 Qui descend sur le port,  
 Le gras-double qu'on trouve  
 Sur la marché des Douves,  
 Un reste de guano  
 Et du churrizano,  
 Le cassoulet de Jules,  
 La saucisse d'Hercule,  
 Place du Maucaillou,  
 Du graillon barbaillou  
 De Sœur Marie-Thérèse  
 Dont ils baffrent les fraises,  
 Un tonneau de piquette,  
 Un lapin, la sanquette,  
 Et des frères Moga  
 Le pâté noir bien gras,  
 Une soupe à l'oignon  
 De chez Napoléon...

Dès dimanche en soirée,  
 Ils ont eu leurs diarrhées ;  
 D'un ensemble foireux,  
 Prirent un air piteux ;  
 Les bonbecs, les réglisses,  
 Tout s'en va et tout glisse.  
 Chacun dans leur garage,  
 Ils mangeront de rage  
 Autant de mâchefer  
 Que de paille. L'Enfer !  
 Pour éteindre leurs tripes  
 Au feu de leurs principes.

\*

« Mon cœur engoncé  
 S'est tout enfoncé ;  
 Fait gris dans le stade.  
 Mis ma piperade  
 Où deux-trois poivrons  
 (Mais aucun oignon !)  
 De la mortadelle  
 Dans ces ritournelles  
 Qui sèchent au balcon  
 De Bruges. Bacon,  
 Dis-moi, pour ces rixes,  
 Si les œufs se fixent  
 Avant de pourrir.  
 On aime courir,  
 Mais la tricandille  
 En X nous vrilte,  
 Forbans ! Des raisins,  
 Ô proches voisins,  
 Aimez la culture  
 Et l'ail sur l'onture ;  
 Même les graviers  
 Dans un saladier !  
 Le frisson s'augmente  
 Des soupes à la menthe,  
 Enfilez des gants  
 Sur votre estragon ;  
 Le fond d'aventure  
 De vos ligatures  
 Des artichauds noirs  
 Aux retours des soirs  
 Couche sous des plumes  
 L'orage, les rhumes,  
 Par de beaux atours  
 Flous dans les contours.  
 Faut-il bien qu'on peste  
 De paires de gestes  
 Bons aux bateleurs  
 Pour porter au rouge  
 Les bouches qui bougent  
 Sans forge ou marteau ?

Au contraire ! Tôt,  
 On fera la fête  
 Dans la ciboulette,  
 On aura les flancs  
 Bourrés de safrans,  
 La Sainte Entrecôte  
 Sur un sarment sec  
 En Croix, tout impec,  
 Suera notre faute,  
 Par un jus marron,  
 Trouée de pardon ;  
 Et les Sœurs Patates  
 Creuseront leur pâte  
 (Où le sang viendra  
 Faire des lacs gras)  
 De Vierge Purée :  
 Fourchettes bourrées !»

\*

Dans le Bon Jardin  
 Vomi par Jean Din  
 Vont, tournent et viennent  
 Des chiens et des chiennes  
 Dans tous leurs aspects :  
 Un pet, puis deux pets !

*Le 22 Mars 1964. 10h.*